

# RÉUNION

## DE LA SOCIÉTÉ BELGE DE BIOLOGIE

SEANCE DU 9 OCTOBRE 1920

### SOMMAIRE

|                                                                                                     |     |                                                                                                                       |     |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| BORDET (J.) et CIUCA (M.) : Exsudats leucocytaires et autolyse microbienne transmissible.....       | 161 | nouvelle d'Ascaride, parasite du Blaireau.....                                                                        | 159 |
| BORDET (J.) et CIUCA (M.) : Le bactériophage de d'Herelle, sa production et son interprétation..... | 164 | RENAUX (E.) : Disparition par vieillissement de la réaction de Bordet-Wassermann dans certains sérums syphilitiques.. | 166 |
| DALCQ (A.) : Note sur la spermatogenèse de l'Orvet (étude des cellules séminales atypiques).....    | 170 | RENAUX (E.) : Entrainement du principe actif de la réaction de Bordet-Wassermann par les globulines précipitées.....  | 167 |
| GEDOELST (L.) : Sur une espèce                                                                      |     |                                                                                                                       |     |

Présidence de M. J. Bordet.

SUR UNE ESPÈCE NOUVELLE D'ASCARIDE, PARASITE DU BLAIREAU,

par L. GEDOELST.

Les Ascarides des Carnivores constituent un groupe fort naturel caractérisé par la présence d'ailes céphaliques membraneuses, dont les espèces ont été réparties dans deux genres distincts : *Belascaris* et *Toxascaris*. Les représentants de ces deux genres se rencontrent dans l'intestin grêle des Carnivores appartenant aux familles des *Canidae* et des *Felidae* (*Canis*, *Vulpes*, *Fennecus*, *Felis*) ; probablement existent-ils aussi chez les *Viverridae*, les *Mustelidae*, les *Ursidae* et les *Procyonidae*. On a signalé en effet des Ascarides chez la Civette, la Mangouste, la Martre, la Fouine, le Glouton, l'Ours, le Coati etc.

La présente note a pour but de faire connaître un Ascaride du Blaireau, qui appartient à ce même groupe et que nous décrivons sous le nom de *Belascaris melis* n. sp. Corps cylindroïde, raide, atténué

aux deux extrémités. Coloration jaune rosé. Tégument strié transversalement, les stries étant écartées de  $18,5 \mu$  vers le milieu du corps. La bouche est entourée par trois lèvres subégales, globuleuses, pourvues d'une crête denticulée : la pulpe forme deux lobes latéraux à sommet indivis, séparés par un sinus profond et s'incurvant l'un vers l'autre. Papilles céphaliques peu distinctes. Extrémité antérieure munie d'ailes céphaliques étroites et longues d'environ  $4,5 \text{ mm.}$ , de forme lancéolée, à insertion large surtout dans leur partie antérieure, à bord libre arrondi parcouru par un sillon ; elles débutent assez brusquement en arrière des lèvres et s'effacent en s'abaissant progressivement en arrière et en s'amincissant au niveau de leur insertion ; le sillon de leur sommet se continue en arrière au niveau des lignes latérales du corps.

Le mâle peut atteindre une longueur de  $12 \text{ cm.}$  4 et une épaisseur de  $3 \text{ mm.}$  L'extrémité caudale est excavée sur sa face ventrale et munie latéralement de deux ailes peu développées ; légèrement renflée au niveau de l'anus, elle se rétrécit en arrière et se termine en un cône distinct à sommet obtus. Les papilles sont disposées comme suit de chaque côté et d'arrière en avant : 1° trois papilles sur le cône terminal, dont deux subventrales et une latérale ; 2° une papille double subventrale en arrière du cloaque et en avant de la base du cône terminal ; 3° une série longitudinale de 63 papilles préanales disposées en une rangée un peu irrégulière et inégalement distantes les unes des autres, mais en général d'autant plus serrées qu'elles sont plus voisines du cloaque. Les spicules sont subégaux, incurvés, terminés en pointe mousse ; chez un individu long de  $10 \text{ cm.}$  2, ils mesuraient  $880 \mu$  de long sur  $80 \mu$  d'épaisseur.

La femelle peut atteindre  $26 \text{ cm.}$  de longueur et  $4 \text{ mm.}$  5 d'épaisseur au maximum. Œufs subglobuleux, à coque finement alvéolée, mesurant  $75\text{--}90 \mu$  de long sur  $70\text{--}79 \mu$  de large, en moyenne  $87 \mu$  sur  $75 \mu$ .

Nous n'hésitons pas à rapporter cette espèce au genre *Belascaris*, malgré la discordance de sa formule papillaire avec celle que Raillet et Henry donnent pour le genre ; elle en possède pour le reste les caractères principaux : conformation des lèvres, extrémité caudale du mâle, œufs à coque alvéolée.

Nous avons trouvé cette espèce dans plusieurs flacons de la collection helminthologique du Musée royal d'histoire naturelle de Bruxelles. Il apparaît étonnant qu'un Nématode de ces dimensions, qui ne semble pas rare dans notre pays à juger du nombre de flacons qui le contenaient, ait échappé jusqu'ici aux observations des parasitologues.

---